

„ ses fougues , pour nous contenir dans  
 „ l'humilité , & dans une sage modestie ;  
 „ parce que la mort rétablit une parfaite  
 „ égalité entre tous les hommes. La poussière  
 „ de l'homme du peuple est mêlée dans le  
 „ tombeau avec la poussière des grands : le  
 „ savant y est confondu avec l'ignorant , le  
 „ serviteur & le maître y portent la même  
 „ livrée ; l'indigent y repose d'un som-  
 „ meil aussi doux que le plus riche pro-  
 „ priétaire ; même terre qui les couvre ,  
 „ mêmes ténèbres qui les environnent ,  
 „ même corruption qui les dévore „

“ Voyez cet élégant petit-maître , ce jeune  
 „ efféminé , si délicat , si charmant à la vûe ,  
 „ toujours paré de fleurs , toujours vêtu des  
 „ couleurs les plus riantes ; la moindre fati-  
 „ gue l'accableroit : il lui faut des folies  
 „ changeantes , des idées toutes neuves , des  
 „ plaisirs tous frais pour soutenir son être ,  
 „ & lui aider à traîner sans murmure le  
 „ poids de son existence. Tant que le jour  
 „ dure , on le voit , comme ces insectes lé-  
 „ gers & brillans , folâtrer & s'ébattre aux  
 „ rayons du soleil ; cependant la nuit de la  
 „ mort , dont la pensée lui paroïsoit un rêve  
 „ répand sur lui ses froides vapeurs , & sou-  
 „ dain il tombe comme ces frêles insectes , au  
 „ premier froid de l'hiver . . . Mais moi  
 „ aussi , faut-il que je meure ? subirai-je  
 „ un jour cet affreux changement ? me fau-  
 „ dra-t-il devenir un cadavre insensible ?  
 „ viendra-t-il un tems & ce tems est-il  
 „ prochain , où ce corps que je sens plei-